

grâce pour qu'il n'en goûtât pas la profonde vérité. Dieu est amour. Cette affirmation est devenue la pensée vivante qui a dirigé son activité et qui a fécondé sa vie. N'est-ce pas parce qu'il a fait croître en lui l'amour divin que ce prêtre, que ce prélat a exercé dans les milieux les plus divers une si prestigieuse influence, et que sa dépouille mortelle est en ce moment entourée d'inconsolables regrets?

Deux villes ont été le théâtre de l'activité apostolique de Mgr Mathieu et ont également possédé son coeur. Québec, où il naquit en 1853, et où il travailla pendant cinquante-huit ans; et Régina, dont il fut le premier évêque et le premier archevêque, qui a bénéficié des vertus et de l'autorité de son âge mûr pendant une période de dix-huit années. Dans les deux cités, il n'eut qu'une ambition: aimer le Bon Dieu, faire aimer le Bon Dieu. Tel fut le principe moteur de son existence tout entière.

Dès lors se retrouvent en son activité les caractéristiques de la vraie charité: générale, elle se fait tout à tous; généreuse, elle se dépense sans compter; féconde, elle multiplie les oeuvres pour le bien des fidèles et l'honneur de la Sainte Eglise de Dieu.

## I

Puisque la charité aime Dieu à raison de ses adorables perfections, et plus spécialement à raison de son infinie bonté; puisqu'elle aime le prochain parce qu'il est aimé de Dieu son Créateur, elle devra donc étendre le rayonnement de sa chaleur et de ses bienfaits sur tous les fils de Dieu. Elle se fera toute à tous.

C'est ce qu'a compris et pratiqué avec une constante largeur de vue l'évêque que nous pleurons au cours d'une carrière de noblesse sacerdotale.

Voyez-le dans son cher vieux Séminaire de Québec où il a été formé aux lettres humaines comme aux vertus ecclésiastiques et aux sciences divines par des prêtres éminents. Quelles que soient les fonctions qui lui sont attribuées, il est tout à tous. Professeur, préfet des études, directeur des élèves, recteur de l'Université, sa porte comme son coeur est ouverte à tous sans distinction. Pauvres et riches, savants et ignorants, gouvernants et gouvernés, hommes de toutes conditions et de tous les partis, âmes dans l'exultation de la joie et dans l'accablement de la détresse, tous sont accueillis avec la même indéfectible bonté. Dans sa modeste chambre du Séminaire comme en son palais épiscopal, il écoute patiemment les confidences et distribue à chacun les conseils de sa miséricordieuse sagesse.

Quelle consolation n'est pas la sienne lorsqu'il voit s'éloigner ses amis et ses fils éclairés, apaisés, et encouragés pour le bien! "Graecis et gentibus debitor sum", peut-il répéter avec le